

UN PÈRE BARNABITE GALILÉEN AVANT GALILÉE

Après le procès, en 1633 de Galilée par la commission de l'Inquisition, on serait en droit de penser que la hiérarchie catholique professait un tel obscurantisme qu'aujourd'hui encore on a du mal à se défaire de cette image.

Et pourtant, ce sont dans les rangs du Clergé que les théories les plus avancées furent enseignées. Ce fut d'abord le Chanoine Copernic qui démontra que, contrairement aux idées admises jusqu'alors, la terre n'occupe pas le centre de l'univers, mais, qu'avec les autres planètes, elle tourne autour du soleil.

En 1543 son œuvre "**De Revolutionibus**" était dédiée au Pape Paul III, qui l'accueillit avec sympathie. On raconte même que le Pape Clément VII, son successeur, lorsqu'il se promenait dans les jardins du Vatican, écoutait Giovanni Widman Stedt qui lui exposait les théories de Copernic. Cependant deux écoles allaient s'affronter, d'un côté les défenseurs de l'héliocentrisme, les coperniciens, et de l'autre les théoriciens du géocentrisme, les aristotéliens, en somme la querelle des anciens et des modernes. Malheureusement, à la commission de l'Inquisition, il y avait des membres influents de la théorie du géocentrisme et l'affrontement était inévitable.

Les Barnabites étaient coperniciens. A Milan, leur bibliothèque possède encore la première édition de Copernic et de Newton.

Le Père Confalonieri, copernicien convaincu, enseignait la philosophie aux clercs Barnabites qui, évidemment épousèrent cette théorie, surtout le jeune **Redento Baranzano** qui vint enseigner la philosophie à Annecy, où il arriva le 4 octobre 1615.

C'est en présence de François de Sales qu'il inaugura son cours. Il fut ordonné prêtre le 19 décembre de la même année.

Le Père Baranzano, éducateur né, n'enseignait pas de sa chaire mais parcourait la salle de classe ; il n'adoptait aucun ouvrage et exposait tous ses cours de mémoire. Pendant son temps libre, il réunissait les élèves les plus doués qui le tenaient en admiration, tant et si bien que deux d'entre eux réunirent les leçons et les cours de leur jeune maître de 26 ans et les firent imprimer sous le titre de "**Uranoscopi**". Ils l'ont fait, ainsi qu'ils l'écrivirent dans l'introduction parce qu'ils auraient considéré comme un crime envers l'humanité d'avoir caché la richesse intellectuelle si nouvelle et si profonde de leur jeune enseignant.

De cet ouvrage, nous savons que le Père Baranzano connaissait parfaitement "**De revolutionibus**". En fait, dans la première partie il critiqua le style peu clair de Copernic ; puis il en reposa la théorie et leva les objections spécialement celles liées au livre de Josué. Dans la deuxième partie, il construisit un exposé systématiquement de l'univers, affirmant que la terre tourne autour du soleil. L'œuvre fut imprimée à Genève, chez les frères Chouet en juin 1617.

Le directeur du collège en envoya des copies à Milan, accompagnées d'une lettre au Père Général des Barnabites. Celui-ci en fut désolé car, l'année précédente, le Pape Paul V avait fait condamner les ouvrages de Copernic.

Aucune publicité n'ayant été faite autour de cette affaire, le Père Baranzano l'ignorait, comme il ignorait Galilée avec lequel il n'entretint jamais aucune correspondance épiscopale.

Le Père Général, quant à lui, était parfaitement au courant de la condamnation de Paul V et n'avait aucunement l'intention d'être confronté à l'Inquisition. Il désapprouva l'œuvre du Père Baranzano et lui imposa une rétractation et son retour à Milan, l'invitant à faire une déclaration dans laquelle il devait écrire qu'il ignorait que les opinions de Copernic avaient été condamnées par sa Sainteté et que le livre "Uranoscopie" fut imprimé à son insu.

La crainte d'une possible intervention de l'Inquisition était évidente.

Le Père quitta Annecy pour Milan, mais une lettre de François de Sales le suivit, dans laquelle l'évêque d'Annecy essaya de dédramatiser les choses "**Le Père est jeune, ingénu et peu expert, et a agit en toute bonne foi; ici, il a fait un bien immense et s'est même imposé aux protestants**".

Un mois plus tard, le Père Baranzano retrouvait ses élèves, à Annecy. Il écrivit l'année suivante, un opuscule très significatif qui ressemblait au "Et pourtant elle tourne" de Galilée.

Il s'occupa de nouveau des théories de Copernic, les présentant comme des hypothèses possibles, affirmant qu'il serait assez malaisé de démontrer le contraire.

Le Père Baranzano ne put poursuivre son œuvre, parce qu'il mourut à l'âge de 32 ans.

Ce sera un autre Barnabite, le Père Paolo Frisi à qui incombera le soin de faire l'éloge du Père Baranzano, plus d'un siècle après.

Ce fut encore un Père Barnabite qui, en 1820, fut chargé de présenter la réhabilitation de Galilée.

Aujourd'hui encore, celui qui, au Vatican protège l'édition critique du procès de Galilée est un Barnabite, le père Sergio Pagano.

Pessey Magnifique Michel.

d'après une revue spéciale éditée à Rome par les Pères Barnabites.

